

Quelque quatre mois plus tard, je fus appelé auprès de cette Dame, et je constatai qu'elle faisait une récurrence en nappe de tout le plastron thoracique antérieur, avec prédominance néoplasique du côté opéré; tandis que les douleurs étaient d'une violence extrême du côté opposé, localisées à l'union du sternum et des deuxième, troisième, quatrième et cinquième côtes. Les ganglions sus-sternaux gauches et droits étaient très hypertrophiés.

Sur mes conseils, elle retourna à Montréal, et se mit entre les mains de l'éminent chirurgien dont j'ai parlé plus haut. J'en ai dit, qu'après avoir scrupuleusement étudié ce cas, mon confrère en chirurgie, en était arrivé à la conclusion que la science était à bout de ressources, qu'en face de cette récurrence indéniable, la chirurgie était désarmée.

Cette bonne religieuse revint dans mon pays, quelque peu désespérée. C'est alors que nous eûmes l'idée, M. le Dr A. Lesage et moi, dans une consultation tenue à Saint-Gabriel, quelques jours plus tard, de conseiller la radiothérapie, dernière planche de salut.

Sur ce, nouvelle pérégrination à l'Hôtel-Dieu, où le célèbre chirurgien dont j'ai parlé plus haut aurait exprimé l'opinion (si j'ai été bien informé,—les roches parlent dit-on), que ce traitement était parfaitement inutile. Pour démontrer sa conviction, il aurait même affirmé que, si les rayons X triomphaient de cette récurrence, il cesserait de faire de la chirurgie et jetterait son instrumentation aux quatre vents.

Alors, sans l'insistance de M. le Dr Laberge, il est probable que je serais rendu au dénouement de cette histoire.

Pour raccourcir cette petite anecdote, notre confrère le Dr Lasnier, qui fait les frais de nous intéresser aujourd'hui, donna une séance radiothérapique chaque semaine à notre dévouée religieuse; et après trois mois environ de ce traitement, tous les symptômes cliniques de la récurrence cancéreuse étaient complètement disparus, sauf les ganglions sus-claviculaires dont j'ai parlé plus haut, trop volumineux et trop profondément situés pour être touchés dans toute leur étendue;—démonstration évidente de la pénétration des rayons X.

J'apporte aujourd'hui ces ganglions que j'ai enlevés tout dernièrement à notre bonne sœur. Je remets ces pièces à conviction à mon confrère le Dr Lasnier, afin que celui-ci puisse ajouter l'argument microscopique, à l'évidence clinique que nous avons déjà.

Monsieur le Président félicite chaleureusement M. le Dr Lasnier, pour son intéressante conférence, et au nom de tous les membres de l'Association, offre des remerciements sincères au savant conférencier, qui a su nous tenir sous le charme de sa parole durant plus de trois heures.

Et la séance est ajournée au second lundi de septembre.

ALBERT LAURENDEAU, Sec.-Trés.